

À Lille, 42 rescapés de l'«Aquarius» ont soutenu les Bleus



(/) > [Actualité](http://premium.lefigaro.fr/) (http://premium.lefigaro.fr/) > [France](http://premium.lefigaro.fr/actualite-france) (http://premium.lefigaro.fr/actualite-france)



Par [Marie Tranchant](#) (#figp-author)

Mis à jour le 18/07/2018 à 19h08 | Publié le 18/07/2018 à 18h35

VIDÉO - Sur les 78 migrants sauvés par le bateau humanitaire mi-juin et accueillis en France, plus de la moitié a trouvé refuge dans la capitale des Hauts-de-France. Si la ville prend plus que sa part, c'est le résultat d'une volonté exprimée par la maire (PS) Martine Aubry.

Dans l'ancien Ehpad lillois, chacun a son lit, dans un studio partagé par deux personnes, avec salle de bains, WC et kitchenette. Depuis jeudi dernier, après leur interminable odyssée en Méditerranée, sur fond de crise diplomatique **entre la France et l'Italie** (<http://www.lefigaro.fr/international/2018/06/13/01003-20180613ARTFIG00334-les-migrants-au-coeur-d-une-crise-diplomatique-entre-paris-et-rome.php>), 42 des 630 migrants de l'Aquarius se sont installés à Lille. Des hommes seuls, âgés de 18 à 32 ans et originaires du Soudan, qui sont pris en charge par la mairie et l'association La Sauvegarde du Nord. «Notre premier rôle est de leur assurer un accueil digne, de quoi se restaurer et dormir dans de bonnes conditions», indique Martin David-Brochen, directeur de l'inclusion sociale pour cette association.

Sur les 78 migrants sauvés par le bateau humanitaire mi-juin et **accueillis en France** (<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/06/18/97001-20180618FILWWW00164-aquarius-la-moitie-des-migrants-veulent-l-asile-en-france.php>), plus de la moitié est à Lille, 19 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 17 en région Auvergne-Rhône-Alpes. Si Lille prend plus que sa part, c'est le résultat d'une volonté exprimée par la maire (PS) Martine Aubry, dès le 19 juin, dans un courrier adressé à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). «Nous avons déjà accueilli des réfugiés, rappelle son premier adjoint, Pierre de Saintignon. Jusqu'en mars 2017, 76 réfugiés afghans et syriens étaient hébergés.» Une fois que les enfants avaient été scolarisés et qu'un des membres de chaque famille avait trouvé du travail, les migrants avaient quitté les lieux. L'ancienne maison de retraite mise à leur disposition par la mairie avait ensuite accueilli des mineurs isolés et était prête, début juillet, à proposer à de nouveaux hôtes de s'y installer.

«Nous avons monté une équipe pluridisciplinaire d'une dizaine de personnes, explique Martin David-Brochen. Elle assurera l'accompagnement social jusqu'à ce que ces hommes soient autonomes dans la cité.»

Apprentissage du français

«Plusieurs ont demandé s'ils devaient se lever pendant la Marseillaise, et ils étaient debout à crier “Allez les Bleus!”»

Pierre de Saintignon, premier adjoint de Martine Aubry, à Lille

L'urgence, dans un premier temps, est de lancer les démarches administratives pour que les demandes d'asile puissent aboutir au plus vite. Des médecins réalisent aussi un bilan de santé des 42 migrants.

L'apprentissage de la langue française est une des priorités: si quelques-uns parlent anglais, la plupart ne connaissent que l'arabe littéraire. «On mobilise des interprètes professionnels ou bénévoles pour dialoguer avec eux», précise encore le

responsable de La Sauvegarde du Nord.

» **LIRE AUSSI - [Les 629 migrants de l'Aquarius finalement accueillis en Espagne](http://video.lefigaro.fr/figaro/video/les-629-migrants-de-l-aquarius-finalement-accueillis-en-espagne/5796608337001/)** (<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/les-629-migrants-de-l-aquarius-finalement-accueillis-en-espagne/5796608337001/>)

Viendront ensuite les liens avec des associations de quartier, des clubs sportifs ou encore des institutions culturelles, qui ont déjà manifesté leur envie d'intégrer ces nouveaux habitants. Les Lillois, eux, ont répondu en nombre à l'appel lancé par la mairie dimanche matin: des vêtements neufs, des chaussures et des produits d'hygiène ont été récoltés. L'appel à solidarité, comme en 2015, a bien fonctionné. «On va vivre avec eux le temps qu'il faudra, estime Pierre de Saintignon. On va les accompagner vers le logement, vers l'emploi.» Dimanche soir, ceux que Martine Aubry considère déjà comme «des Lillois» ont regardé la finale de la Coupe du monde à la mairie. «Plusieurs ont demandé s'ils devaient se lever pendant la Marseillaise, et ils étaient debout à crier “Allez les Bleus!”», s'émeut encore le premier adjoint. On a le sentiment de faire notre boulot normal, quand on accueille ces hommes. La France, c'est ça.»